

et à M. Huart, chef de section, qui dirigeait une équipe d'une trentaine d'hommes, tous heureux de travailler pour la Bonne sainte Anne. D'autre part une escouade de journaliers et de charretiers arrachaient les anciennes clôtures, nivelaient le terrain, traçaient les allées, plantaient des arbres, et actuellement toute la place présente un vaste rectangle de 8000 verges carrées dont 3500 sont empierrées, 620 couvertes de plantations, et le reste converti en pelouses. Tout cet espace est entouré d'un mur, excepté le côté du fleuve qui sera orné d'un grillage en fer. Ainsi les arbres protégeront les pèlerins contre les ardeurs du soleil, la verdure et les fleurs réjouiront la vue, les vastes avenues permettront aux processions de se développer à l'aise, et le mur d'enceinte, en isolant la place, contribuera à en faire un lieu de recueillement et de prière. Enfin le jardin pourra suppléer à l'insuffisance de la Basilique, que l'on voudrait souvent voir, quoi qu'elle soit déjà vaste, deux fois plus vaste encore. Le XIX^e siècle est à son déclin, l'année sainte du XX^e va s'ouvrir bientôt : deux circonstances qui, selon les désirs du Saint-Père, doivent tourner au profit de la religion, par d'imposantes manifestations à la gloire de Jésus-Christ. On connaît les théâtres de ces solennités : ce sont les lieux de pèlerinages les plus célèbres du monde. Sainte-Anne de Beaupré sera plus que jamais le rendez-vous religieux des peuples de l'Amérique du Nord, et si l'église ne peut contenir les pèlerins, le jardin servira de temple où 15 à 20.000 fidèles pourront suivre les cérémonies sacrées. Que la Bonne sainte Anne bénisse nos travaux et nos projets : la gloire de Dieu et le bien des âmes les ont fait concevoir et exécuter.

R. ALLARD, C. SS. R.

« L'eau, disait sainte Thérèse, ne reste pas sur les montagnes ; elle descend et s'accumule dans les vallées. De même la grâce de Dieu n'est pas le partage des orgueilleux, mais des humbles. » Cette doctrine est bien conforme à ce que nous enseigne saint Jacques : *Dieu résiste aux superbes, c'est aux humbles qu'il donne sa grâce.* (IV, 6.)

—o—

« Sur cent damnés qui sont en enfer, dit saint Alphonse, il y en a quatre vingt-dix-neuf qui y sont à cause du vice impur, et le centième n'en a pas été exempt. »